

Ils prennent la direction de collèges et lycées

Ils seront les nouveaux visages de direction des collèges et lycées pour les élèves caennais, à la rentrée. Portraits des proviseurs et principaux qui prennent la tête d'établissements du 2nd degré.

Gladys Louarn, au lycée Malherbe

Malgré un nom à consonance bretonne, et une naissance à Paris, Gladys Louarn, 50 ans, est normande, depuis l'adolescence. Longtemps professeure d'allemand en collège et lycée, elle rejoint, en 2013, le personnel de direction, en devenant principale adjointe du collège Villey-Desmeserets à Caen. Après un passage dans l'Orne, elle rejoint, en 2018, les services du rectorat où elle travaille notamment aux côtés de la rectrice, Christine Gavini-Chevet.

Principale du collège de Verson en 2020, elle devient donc, en cette rentrée, proviseure adjointe du lycée Malherbe à Caen où elle sera plus spécialement chargée des classes préparatoires aux grandes écoles. « J'ai voulu changer de dimension, de public et de problématiques », explique-t-elle. Sans, pour autant, rompre avec son environnement. « J'accueille ici des élèves du collège dont j'étais princi-



Gladys Louarn, nouvelle proviseure adjointe. | PHOTO : DR

pale, l'an dernier, » sourit Gladys Louarn dont l'objectif est « d'optimiser les conditions de travail des élèves et des étudiants, dans le but de toujours améliorer leurs performances. »

Alexis de Perzynski au lycée Camille-Claudé

Alexis de Perzynski connaît bien le lycée Camille-Claudé, où il est, depuis 2018, proviseur adjoint. Depuis le 2 novembre 2020, il occupe le poste de proviseur par intérim. « Camille-Claudé forme les jeunes de la 3^e pré-métiers au BTS. Nous travaillons à développer le lycée vers d'autres sections professionnelles. Nous avons beaucoup de demandes, notamment dans le domaine santé et social. » Le lycée affiche de très bons résultats scolaires, et pendant la pandémie, les enseignants ont réussi à assurer 70 % des cours en présentiel. Tous travaillent à la modernisation du lycée, « nous venons d'ouvrir une filière, BTS professionnelle immobilière en alternance. Il faut que les lycéens trouvent un employeur ». L'équipe enseignante travaille beaucoup sur



Alexis de Perzynski, proviseur à Camille Claudé. | PHOTO : OUEST-FRANCE

l'ambition scolaire, et le décrochage scolaire : « nous incitons les lycéens à faire des études supérieures ». Le lycée, labellisé des métiers et des services, accueille près de 600 lycéens.

Catherine Safdari au collège Jacques-Monod

Catherine Safdari, effectuera sa 19^e rentrée scolaire en tant que personnel de direction au collège Jacques Monod, à la Folie-Couvrechef. « J'ai été conseillère principale des études pendant 10 ans. C'est mon troisième poste de principale adjointe, mais j'ai aussi été proviseure adjointe au lycée Victor-Hugo de Caen pendant 8 ans. » La principale adjointe connaît bien le collège : « dès que j'ai su que le poste était vacant, par choix, j'ai demandé ma mutation ». À la rentrée, avec l'équipe enseignante, elle accueillera 530 collégiens répartis en 18 classes. Le collège a beaucoup de projets, notamment du théâtre. « Nous avons aussi des sportifs de hauts niveaux, des classes Ulis et Segpa. » L'équipe enseignante va fai-



Catherine Safdari, nouvelle principale adjointe. | PHOTO : OUEST-FRANCE

re un gros travail avec les élèves en difficultés scolaires.

Lahoucine El Gerssifi, à G.-de-Normandie

Lahoucine El Gerssifi, âgé de 55 ans, est nommé principal du collège Guillaume de Normandie après avoir dirigé, à Caen, successivement, les collèges Jacques Monot et Fernand Lechanteur. En prenant la direction d'un collège classé REP (réseau d'éducation prioritaire), il va pouvoir mettre à profit ses expériences vécues, il y a quelques années, à la fois, en tant qu'enseignant et personnel de direction, dans des établissements de la région parisienne réputés pour être difficiles.

Avant d'être nommé dans l'académie de Caen en 2010, Lahoucine El Gerssifi a débuté sa carrière comme professeur d'anglais dans un collège du quartier du Val Fourré, à Manteville-Jolie avant de diriger, quelques années plus tard, le collège Joliot Curie d'Argenteuil ; ces deux établissements étant classés en zone violence. « Dans les deux collèges que j'ai



Lahoucine El Gerssifi, nouveau principal. | PHOTO : OUEST-FRANCE

dirigés à Caen, j'ai également eu l'occasion de m'investir dans la prise en charge des élèves en difficulté. Ici, je vais devoir mener à bien un gros chantier : la dynamique du réseau avec les différents partenaires et les écoles »

Nora Garnier au lycée Camille-Claudé

Originaire de Reims, Nora Garnier, a passé le concours de proviseure adjointe en 2011, à Nice. « De 2000 à 2011 j'étais conseillère principale d'éducation. Et avant, surveillante dans des lycées. » Au fil de ses mutations ou de celles de son mari normand, Nora Garnier s'installe en Normandie. « Actuellement, je suis titulaire au collège de Douvres-la-Délivrande. À Camille Claudé, j'effectue un intérim d'un an. » L'équipe enseignante va travailler à la modernisation du lycée et développer ses filières. Le lycée détient le label Lycée labellisé des métiers et des services, et dispose d'une classe passerelle, pour les élèves qui n'ont pas obtenu de solution via parcours sup.



Nora Garnier, nouvelle proviseure adjointe. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Véronique Chesnel au lycée Victor-Hugo

Véronique Chesnel, 41 ans, vient de prendre son poste de proviseure adjointe au lycée Victor-Hugo, situé à Calvaire-Saint-Pierre, quartier du nord de Caen. Après trois ans au lycée Dumont-d'Urville, l'ancienne CPE effectue sa neuvième rentrée comme personnel de direction, dans l'établissement qui compte environ 950 élèves. « Je suis ravie car c'est un lycée réputé comme agréable à vivre », confie l'adjointe. Outre la poursuite de la réforme des lycées et la mise en place des professeurs référents, Victor-Hugo connaît une grande nouveauté avec l'ouverture, dès le jeudi de la rentrée, d'un nouveau self : « Cela va être agréable pour tout le monde, c'est un nouveau bâtiment, très lumineux. »

À l'étage, il peut accueillir 400 lycéens, qui disposent d'un self traditionnel et d'un self rapide. Il est équipé d'une cuisine centrale qui, à terme,



Véronique Chesnel, nouvelle proviseure-adjointe. | PHOTO : OUEST-FRANCE

pourrait alimenter d'autres structures. Au rez-de-chaussée, cet édifice à presque 9 millions d'euros, servira aux primaires de l'école des Vikings, pour leur repas mais aussi pour des activités d'éveil.

Y.Syoun-Bedos et F. Lebas à Dumont-d'Urville



Yezbewit Syoun-Bedos et Frédérique Lebas, nouvelles proviseures adjointes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le lycée polyvalent Dumont-d'Urville accueille environ 120 enseignants et 1 000 élèves sur des filières générales, technologiques et préparatoires ; sa spécificité étant les sciences de l'ingénieur. L'enseignement proposé y est riche et varié car il existe en tout 29 combinaisons possibles de parcours d'enseignement. Frédérique Lebas était proviseure adjointe au lycée Clément-Ader, de Bernay et Yezbewit Syoun-Bedos était principale au collège Gambetta, à Carentan. « La préparation de la rentrée est, bien sûr, organisationnelle, avec le calendrier des plannings par exemple. Mais l'essentiel, ce sont

les besoins spécifiques et individuels des élèves auxquels nous devons répondre. »

Yezbewit Syoun-Bedos a déjà travaillé en réseaux prioritaires qui permettent d'identifier les élèves à besoins spécifiques selon un handicap cognitif ou mental, par exemple, et de proposer des aménagements pédagogiques. « L'école étant inclusive, elle tend de plus en plus à être individualisée. Chaque élève doit trouver sa place ». Frédérique Lebas conclut « il s'agit de favoriser l'inclusion scolaire en accompagnant les équipes pédagogiques. »

Sylvain Dupont au collège Saint-Joseph



Sylvain Dupont, nouveau directeur adjoint. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Il n'a pas changé d'établissement, simplement de bureau et d'ordinateur. Sylvain Dupont est le nouveau directeur adjoint en charge des élèves de 6^e et 5^e au collège Saint-Joseph à Caen. Il remplace Yves Leroux, parti dans un autre établissement du département.

Ancien responsable de la communication club, voyage, échange dans l'établissement, Sylvain Dupont explique : « Ça fait 25 ans que je suis à Saint-Jo », 29 si l'on compte ses quatre années en tant que surveillant.

De nombreux remaniements dans la direction l'ont guidé, à 54 ans, à ce poste : « Je n'imaginai pas changer mais je suis content. Intellectuellement, c'est intéressant. »

Ce natif de Cherbourg est attaché à

l'institut Saint-Joseph. Il espère transmettre cet esprit aux futurs élèves.

Le nouveau directeur adjoint se tourne également vers des projets aux thématiques modernes : « le numérique » et « l'écologie intégrale », c'est-à-dire, sensibiliser les jeunes à l'environnement et à l'humain.

À son poste, il sera également en relation avec les clubs de sport pour proposer des horaires aménagés aux élèves du collège.

Cette année, il espère « innover dans la continuité » et a pour objectif « de développer une idée par jour ». Mais d'ici là, il compte reprendre les projets en cours et accueillir les élèves pour la rentrée « comme il le faut ».

Dans le privé, la rentrée sous contraintes sanitaires

Hier mardi, c'était la rentrée des classes élémentaires et maternelles dans certains établissements privés. Au Cours du Sacré-Cœur, l'équipe administrative prépare une année rythmée par le Covid-19.

« C'est l'histoire d'un lièvre qui voulait faire la course contre une tortue », conte la maîtresse Mathilde, devant sa classe de moyenne et grande section de maternelle à l'établissement scolaire privé Cours du Sacré-Cœur, à Caen. Attentifs, les petits sont ensuite appelés à répéter en langue des signes, en anglais et en espagnol le nom de chaque animal. Pas de doute, ce mardi 31 août, c'est la rentrée des classes.

Pendant ce temps, dans le couloir, les tout-petits avancent : direction la cantine, il est déjà midi. Certains trébuchent, d'autres pleurent, mais la plupart ont les yeux ébahis. Aujourd'hui pour eux, c'est le premier jour de leur vie à l'école. « C'était trop bien ce matin, on n'a fait que des jeux », s'enthousiasme Enoha, 3 ans.

Parmi les activités réalisées par les enfants en cette première matinée de classe : dessiner des arbres pour décorer les portemanteaux chez les CP pour Lou, 6 ans ; retrouver les copains et intégrer les nouveaux chez les CM1, pour Léo et Sofiane, 9 ans.

« La maîtresse n'arrêtait pas de parler », rigole Lola, 9 ans aussi.

Une année encore rythmée par le Covid

Courant à droite à gauche pour s'assurer que tout fonctionne, la cheffe d'établissement Héléne Mette est rassurée : « Nos 270 élèves sont tous bien là aujourd'hui. » Dans une autre classe, c'est séance de lavage de mains avant de partir en récréation. « Ça, ça va être une règle primordiale cette année en raison de la pandémie de Covid-19 », ajoute Héléne Mette.

Il conviendra, durant cette nouvelle année scolaire, de garder les mêmes gestes barrières qu'en fin d'année dernière et de ne pas se mélanger entre les élèves des différentes classes. Les activités festives et communes ont également dû être réinventées. « On a des sorties de prévues dans les prochains mois mais ça reste flou. Tout dépendra de l'évolution de la situation sanitaire. »

Antoine COUILLAUD.



Mathilde, maîtresse d'une classe de moyenne et grande section de maternelle, conte la fable illustrée de Lièvre et de la Tortue devant ses élèves. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Stéphane Garnung au Lycée Simon-Laplace



Stéphane Garnung, nouveau proviseur adjoint. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Stéphane Garnung, anciennement principal au collège de La Ferrière-aux-Étangs, avoue « découvrir un lycée polyvalent de grande ampleur qui accueille des élèves ayant choisi l'établissement en fonction de leur orientation. » Le lycée comprend environ 1 050 élèves et 130 enseignants sur des formations générales, techniques ou professionnelles avec des spécialisations dans les filières du bâtiment, du design et des arts appliqués ainsi que du sport de haut niveau (kayak, tennis de table, basket...). « L'orientation est une étape importante pour répondre aux

besoins de chaque élève. » Tout au long de l'année, le lycée accueille des collégiens d'autres établissements à l'issue de la 4^e pour une découverte de la 3^e prépa métiers mais aussi des élèves en situation de handicap, dans une approche pédagogique d'inclusion, ainsi que des élèves allophones en cours d'orientation. « Mon rôle est d'accompagner les enseignants sur tous ces projets. » De plus, deux nouveaux diplômes sont proposés une licence BIM (building information modeling) en continuité du BTS bâtiment et une licence des métiers d'arts plastiques.